

Cherish Menzo

DARKMATTER

Danse

Durée 85'

Dès 16 ans

Le spectacle contient des scènes de nu et des effets stroboscopiques

La Bâtie nous a fait découvrir Cherish Menzo l'année dernière dans *Jezebel*, un premier opus dansé comme un manifeste pour l'affranchissement du corps noir. La danseuse néerlandaise nous suspend aujourd'hui au-dessus de l'inconnu, l'impensé, l'impensable. Et si le corps noir était vu par lui-même? Sans passé, en rêve, par le prisme du fantôme et au futur? S'inspirant du post-humanisme et de l'afrofuturisme, *DARKMATTER* met en scène un nouvel équilibre économique, social et politique dans le corps de Cherish Menzo et de Camilo Mejía Cortés. Le duo va effacer le *dark* pour le réinventer. Explorer l'univers, plonger dans l'astronomie. Au début était le noir. De ce magma indéfini sourdent les hymnes rap aliénants interprétés avec les « Distorted Rap Choirs » – ces chorales éphémères formées par des habitant-e-s de chaque ville où la pièce est présentée –, sons ralentis, surarticulés et étirés qui lentement se désagrègent et laissent au duo son autonomie, le temps, l'espace. *Corps, peux-tu devenir hypothétique, une galaxie, en pleine accélération, un monstre liquide stellaire, à défaut de mourir? Dans ce noir infini, corps célestes et matières noires entrent en collision pour engendrer des futurs énigmatiques. Une série d'éclipses terriblement bienvenues.*

Un accueil en coréalisation avec le service culturel de Vernier et avec le soutien de la Fondation Ernst Göhner

Concept et chorégraphie: Cherish Menzo/ **Création et performance:** Cherish Menzo, Camilo Mejía Cortés/ **Lumières:** Niels Runderkamp/ **Composition musique:** Gagi Petrovic, Michael Nunes/ **Mastering:** Gagi Petrovic/ **Liste musicale:** via www.grip.house and www.frascatiheater.nl/ **Scénographie:** Morgana Machado Marques/ **Costumes:** JustTatty.com/ **Dramaturgie:** Renée Copraij, Benjamin Kahn/ **Texte:** Cherish Menzo, Camilo Mejía Cortés, BOISU, Shari Kok-Sey-Tjong/ **Coach et entraînement vocal:** BOISU, Shari Kok-Sey-Tjong/ **Conseil artistique:** hristian Yav, Nicole Geertruida/ **Voix Distorted Rap Choir:** via www.distortedrapchoir.com/ **Technicien-ne-s:** Niels Runderkamp and Amber Stallenberg, Nele Verreyken/ **Crédit photos:** Yaqine Hamzaoui, Yema Gieskes et Mélanie Musisi

Production: GRIP, Frascati Producties

Coproduction: Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, BE), CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de

l'accueil studio/ Ministère de la Culture (FR), actoral festival (Marseille, FR), STUK (Leuven, BE), La Villette (Paris, FR), Beursschouwburg (Bruxelles, BE), Festival d'Automne à Paris (FR), De Coproducers (NL), Perpodium (BE)

Résidences: STUK (Leuven, BE), La Villette, Paris (FR), Frascati (Amsterdam, NL), Beursschouwburg (Brussels, BE), CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio/ Ministère de la Culture (FR), Productiehuis Theater Rotterdam (NL)

Soutiens: Gouvernement flamand, The Performing Arts Fund NL, Ammodo, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Cronos Invest

Remerciements: Eric Cyuzuzo, Jan Fedinger, Dries Douibi

En collaboration avec: Trill (Leuven, BE), WijzijnDOX (Utrecht, NL)

DATES & LIEUX:

Salle du Lignon / Vernier
dimanche 28 août 18:00
lundi 29 août 19:00

TARIFS:

Plein tarif: CHF 30.-
Tarif réduit: CHF 20.-
Tarif spécial: CHF 15.-
Tarif festivalier-ère: CHF 7.-

VERNIER
culture

La Bâtie
Festival
de Genève

Cherish Menzo

Cherish Menzo (1988) est diplômée de l'Amsterdam School of the Arts (Urban Contemporary Dance) en 2013. On la voit depuis dans des œuvres d'Eszter Salamon, Akram Khan, Leo Lerus, Hanzel Nezza, Benjamin Kahn, Olivier Dubois, Lisbeth Gruwez, Jan Martens et Nicole Beutler. Après une longue tournée internationale avec *JEZEBEL* qui l'a fait connaître l'année dernière aux festivaliers de la Bâtie, Cherish revient avec *DARKMATTER*.

Petit retour en arrière

Dès son premier opus, le regard de l'autre et sur l'autre apparaît comme l'unité de mesure des relations et le centre de la recherche de Cherish Menzo. Le duo *EFES* créé avec Nicole Geertuida en 2016, met la perfection et la faillibilité face à notre façon de voir les gens, nos préférences sélectives. Le Bronze du Fringe Award vient accueillir la pièce. En 2018, Benjamin Kahn crée pour elle le solo *Sorry, But I Feel Slightly Disidentified...*, une tentative de cartographier la manière dont nous vivons et rencontrons l'autre. Puis Menzo réalise *LIVE* (Het Veem, 2018), exploration de la dépendance et de l'indépendance, entre performance danse et concert pop/rock en collaboration avec le musicien Müşfik Can Müftüoğlu. Elle enchaîne en 2019 avec *JEZEBEL*, performance danse inspirée du phénomène de Video Vixen des clips hip-hop des années 90 que nous a fait découvrir la Bâtie en 2021.

Petit retour en avant

Œuvre de science-fiction, réalité virtuelle ou futur imminent? Dans *DARKMATTER*, Cherish Menzo et Camilo Mejía Cortés cherchent des moyens de détacher leurs corps d'une perception imposée. Les préjugés rouillés sont mis à mal dans un environnement futuriste, l'univers *DARKMATTER* où se déploient les mouvements dans un langage créé sur une base technique de remixage hip-hop chopped and screwed. Cherish Menzo s'inspire ici du posthumanisme, dans lequel elle inscrit l'afrofuturisme pour écrire un avenir dans lequel les Noirs vivent dans un monde hypertechnique et décolonisé. Plus loin encore : elle imagine un avenir dans lequel la colonisation n'a jamais eu lieu, où le noir n'est plus signifiant. *DARKMATTER* mêle l'avenir à la tradition, la technologie à la mythologie africaine, la fantaisie à la réalité.

À VOIR AUSSI:

Flora Détraz
Glottis

mar 30 août 19:00 & mer 31 août 19:00

Salômé Guillemin-Poeuf, Adél Juhász & Camille Poudret

Technopagans tuning your inner cables
jeu 01 sept 21:00, ven 02 sept 19:00
sam 03 sept 17:00, dim 04 sept 18:00 & lun 05 sept 19:00

RESTAURANT LA RÉPLIQUE :

La Bâtie s'associe une nouvelle fois à la réplique pour le before et l'after show !
Dès le 25 août, le bar-restaurant du Théâtre Saint-Gervais ouvre sa cuisine à 18:00 pour l'apéro et jusqu'à 23:00 pour la restauration chaude.

25.08 – 10.09.2022

18:00 – 01:00

Dernier service cuisine à 23:00

DARKMATTER – Cherish Menzo / GRIP & Frascati Producties

TEXTS

Distorted Rap Choir Anthem
Water Prayers (an ode to Drexciya)
Mask is the surface
Water Me (an ode to Drexciya)
Fictional bodies
Final Anthem

Distorted Rap Choir Anthem

I know it might
Feel as if I'm coming
I know it might
Feel as if I'm coming on
I know it might
Feel as if I'm coming
I know it might
Feel as if I'm coming on
(x3)

Reverse engineer
anything you fear
Everybody in tears,
Anywhere but here
Chalice in the air - Cheers!
Skinny-dip in stardust, if you dare

Fingertips and strings
hanging from the air
Onyx in a trance, who's the puppeteer
(who's the puppeteer) (x4)

So beyond finite,
timeless infinite
You know what I like let me tap that
Come as you are, come as you are
(And) Tap into this realm,
where the glitch at...

Point...

(written by BOISU, Cherish Menzo and Shari Kok-Sey-Tjong)

Water Prayers (an ode to Drexciya)

Can you hear the whispers
Telling us their secrets
Treating us like creepers
Keeping us sleepless

Can you hear the explosion
Of voices from the ocean
Songs full of emotions
From a time without a notion

Homeless, Boneless, Careless, Formless,
Homeless, Boneless, Careless, Formless,

Can you hear the whispers
Telling us their secrets
Treating us like creepers
Keeping us sleepless

Can you hear the explosion
Of voices from the ocean
Songs full of emotions

From a time without a notion

Homeless, Boneless, Careless, Formless,
Homeless, Boneless, Careless, Formless,

Aquatic feedback in my dreams
Submergent streams under the sea
Their radio is a submarine
That plays Sunday at 6:16
Corpse under the sea, corpse under the ocean
Slogans of erosion, slogans in slow-motion

(written by Camilo Mejía Cortés)

Drexciya was an electronic music band from Detroit. They were active in the 90s, combining a degree of anonymity and underground/anti-mainstream aesthetics with mythological sci-fi storytelling to enhance the dramatic effect of their music. «Drexciya» is an underwater land inhabited by the unborn children of pregnant African women who had been thrown into the sea from a ship used to transport enslaved people. These children adapted to breathe underwater in their mother's womb. (translation GRIP)

Mask is the surface

I thought I was deep in but the whole time I've been caught
in my own reflection on the restless surface...
It feels like the surface always keeps on changing
Mirrors as sculptures, symbols, portals, to see into different
worlds, different realms, realities and galaxies...
Let him get a sense of the real, they say
A point after which nothing can be the same
But the real is also always arriving...
We should go to the moon
To be masked astronauts in outer interspersed images of
colorful garb

We wear the mask that grins and lies
It hides our cheeks and shades our eyes
This debt we pay to human guile
A mouth with myriad subtleties
Let them only see us when we wear the mask
I'm lost in the dark...

Fragments from Ephraim Asili's poem 'Points on a Space Age', 2007, 32:42 (in 'BLACKSPACE: On the Poetics of an Afrofuture' by Anais Duplan)

Fragments from 'My Virtual Pussy, My Artificial Lungs', a conversation between Juliana Huxtable and Anais Duplan (chapter in 'BLACKSPACE: On the Poetics of an Afrofuture' by Anais Duplan)

Fragments from the poem 'We wear the mask' by Paul Laurence Dunbar (1872 - 1906)

Water Me (an ode to Drexciya)

Water me, will ya
Cradle me safely onto the shore
Tomorrow won't see ya
This passage is weighing on you way too long
Consider the fact that the waters will take ya, the elements
won't forsake ya
A breath before you go under the lighting and thunder, this
newborn's a wonder
If we plumb the depths to the fundamental black

The heavens may be beneath us
This gives me the creep(us)
Weep(us), lead(us), see(us), fet(us), feed(us), believe(us),
grieve(us)

I feel as if she might be vanishing
Yet, the future predicts something promising
An aquatic flower that keeps on blossoming
No connection, hacking or gossiping

She prefers a liquid life over a digital life
Where the day can still turn into night
Surfing underneath the starlight

Now she is one, one to become, a myth
Anonymously, the air the soil
The matter in our ecology

(written by Cherish Menzo)

Fictional bodies

Fictional bodies
Blur out the boundaries
Body is a planet, body has migrated
The future can only be for ghosts and the past
Come see me, come see me
Come feel me, come feel me
We crash, then we collide
Like a homicide
Come see me, come see me
Come feel me, come feel me
(x3)

Fictional bodies
Blur out the boundaries.
Body is a planet, body has migrated
The future can only be for ghosts and the past
Take our tongues, take our heads, take our lungs, take the
threads
Blacks to the future, onyx in a trance
Speculate, speculate, speculate
Supernova into a black hole
Gravitate, gravitate, gravitate,
Breath us in, breath us out
Till we roam up to the clouds
Levitate, Levitate, Levitate
(x2)

(written by Cherish Menzo)

Final Anthem

I know it might
I know it might
I know it might

Feel, I know it might
Feel, I know it might
Feel

I know it might, Feel
I know it might, Feel
I know it might, Feel

I know it might, Feel as if I'm
I know it might, Feel as if I'm
I know it might, Feel as if I'm
I know it might, Feel as if I'm coming on
I know it might, Feel as if I'm coming on too strong

I know it might
I know it might
I know it might
I know it might
I know it might
I know it might
I know it might

I know it might

I know it might, feel as if coming but I'm just too slow
Running in between the the meadows, dreaming of a future
home

Pixelated frames of gravel
Clouded memories in double

Swallowed by a lucid bubble
Going way too fast we tremble...
Fleshy cyborgs to the battle
Rainy days upon the cattle
Lyrics on the blurry travel
Watch us how we soon unravel
(x3)

A dark knight hurray
His horse runs away
A split cracks the way
Leaving no gold on this plane
(x3)

Now they're full on display (x7)

Molded figures of clay
Marching proud in parade
Will the fiction decay (x5)

Will the fiction re - rev- reve - rever - revers - reverse

Reverse engineer anything you fear
Everybody in tears, Anywhere but here
Chalice in the air - Cheers!
Skinny-dip in stardust, if you dare

Fingertips and strings hanging from the air
Onyx in a trance, who's the puppeteer
(who's the puppeteer) (x4)

So beyond finite, timeless infinite
You know what I like let me tap that
Come as you are, come as you are
(And) Tap into this realm, where the glitch at...

Point...

*(written by BOISU, Camilo Mejía Cortés, Shari Kok-Sey-
Tjong and Cherish Menzo)*

Distorted Rap Choir Anthem

Je sais qu'on dirait
Que j'arrive
Je sais qu'on dirait
Que j'arrive
Je sais qu'on dirait
Que j'arrive
Je sais qu'on dirait
Que j'arrive
(x3)

Rétro-ingénieur
Tout ce qui te fait peur
Tout le monde en pleurs
Pas ici, ailleurs
Lève ton calice - Santé !
Plongée nue dans la poussière d'étoiles, chiche !

Les doigts, les cordes
En suspension dans l'air
Onyx en transe, qui tire les ficelles
(Qui tire les ficelles) (x4)

Bien plus loin que le fini,
Intemporel infini
Tu sais ce qui me plaît, ce que je veux puiser
Viens comme tu es, viens comme tu es
(Et) puise dans ce monde, où est le glitch...

Point...

(écrit par BOUSU, Cherish Menzo et Shari Kok-Sey-Tjong)

Water Prayers (Ode à Drexciya)

Entends-tu les chuchotements
Qui nous disent leurs secrets
Nous traitent comme des insectes
Nous privent de sommeil

Entends-tu l'explosion
De voix venues de l'océan
Chants chargés d'émotions
D'une époque sans notion

Sans logis, amorphe, sans souci, informe
Sans logis, amorphe, sans souci, informe

Entends-tu les chuchotements
Qui nous disent leurs secrets
Nous traitent comme des insectes
Nous privent de sommeil

Entends-tu l'explosion
De voix venues de l'océan
Chants chargés d'émotions
D'une époque sans notion

Sans logis, amorphe, sans souci, informe
Sans logis, amorphe, sans souci, informe

Feedback aquatique dans mes rêves
Courants qui me submergent dans la mer
Leur radio est un sous-marin
Qui s'allume le dimanche à 6:16
Corps sous la mer, corps sous l'océan
Slogans d'érosion, slogans au ralenti

(écrit par Camilo Mejía Cortés)

Drexciya était un groupe de musique électronique originaire de Détroit. Ils étaient actifs dans les années 90, combinant l'anti-mainstream/underground sans visage avec des récits mythologiques de science-fiction pour renforcer l'effet dramatique de leur musique. Le mythe de «Drexciya» parle d'une terre sous-marine habitée par les enfants à naître de femmes africaines enceintes qui avaient été jetées à

la mer depuis un navire utilisé comme moyen de transport des personnes réduits en esclavage. Ces enfants se sont adaptés pour respirer sous l'eau dans le ventre de leur mère. (traduction GRIP)

Mask is the Surface [Le masque est la surface]

Je pensais être au plus profond, mais tout ce temps j'étais pris dans mon propre reflet sur la surface agitée...
Comme si la surface changeait constamment
Des miroirs comme des sculptures, symboles, portails
avec vue sur d'autres mondes, d'autres univers, réalités, et galaxies...
Qu'il se fasse une idée de la réalité, voilà ce qu'ils disent
Après ça, plus rien ne sera jamais pareil
Mais le réel est aussi toujours en train d'arriver...
On devrait aller sur la lune
Pour être des astronautes masqués dans les images superficielles composites d'une tenue colorée

On porte le masque qui grimace et ment
Il cache nos joues et ombrage nos yeux
Une dette que nous payons à la ruse humaine
Une bouche à la myriade de subtilités
Qu'ils ne nous voient que quand nous portons un masque
Je suis perdu dans le noir...

Fragments du poème d'Ephraim Asili 'Points on a Space Age', 2007, 32:42 (dans 'BLACKSPACE : On the Poetics of an Afrofuture' par Anaïs Duplan)

Fragments de My Virtual Pussy, My Artificial Lungs, une conversation entre Juliana Huxtable et Anaïs Duplan (chapitre de 'BLACKSPACE : On the Poetics of an Afrofuture' par Anaïs Duplan)

Fragments du poème 'We wear the mask' de Paul Laurence Dunbar (1872 - 1906)

Water me (an ode to Drexciya) [Arrose-moi] (ode à Drexciya)

Arrose-moi, veux-tu ?
Berce-moi jusqu'à la rive
Demain ne te verra plus
Ce passage te pèse bien trop longtemps

Dis-toi que les eaux vont t'emporter, les éléments ne pas t'abandonner
Un souffle avant de passer sous la foudre et le tonnerre, ce nouveau-né est un miracle
Si on sonde les profondeurs jusqu'au noir fondamental

Les cieux sont peut-être en dessous de nous
Ça me fait flipper (nous)
Pleure(-nous), mène(-nous), vois(-nous), embryonne(-nous), nourris(-nous), crois(-nous), regrette(-nous)

Je sens qu'elle pourrait s'effacer
Pourtant, l'avenir, lui, promet
Une fleur aquatique qui toujours éclot
Ni connexion, ni piratage, ni ragots

Elle préfère une vie liquide que numérique
Où le jour peut encore devenir nuit
Surfant sous la lumière des étoiles

Maintenant elle-même, prête à devenir, un mythe,
Anonymement, l'air, la terre
La matière dans notre écologie

(écrit par Cherish Menzo)

Fictional Bodies [Corps fictifs]

Corps fictifs
Brouillent les limites
Le corps est une planète, le corps a migré

Le futur est réservé aux fantômes et au passé
Viens me voir, viens me voir
Viens me toucher, viens me toucher
On se percute, on s'entrechoque
Comme un homicide
Viens me voir, viens me voir
Viens me toucher, viens me toucher
(x3)

Corps fictifs
Brouillent les limites
Le corps est une planète, le corps a migré
Le futur est réservé aux fantômes et au passé
Saisis nos langues, saisis nos têtes, saisis nos poumons,
saisis les fils
Retour noir vers le futur, onyx en transe
Spécule, spécule, spécule
Supernova dans un trou noir
Gravite, gravite, gravite
Inhale-nous, exhale-nous
Jusqu'à ce qu'on monte vers les nuages
Lévite, lévite, lévite
(x2)

(écrit par Cherish Menzo)

Final Anthem

Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-

Rait, je sais qu'on di-
Rait, je sais qu'on di-
Rait

Je sais qu'on dirait
Je sais qu'on dirait
Je sais qu'on dirait
Je sais qu'on dirait que je
Je sais qu'on dirait que je
Je sais qu'on dirait que je
Je sais qu'on dirait que j'arrive
Je sais qu'on dirait que j'arrive trop fort

Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-
Je sais qu'on di-

Je sais qu'on dirait que j'arrive, mais pas assez vite
Je cours d'une prairie à l'autre, rêvant d'un futur foyer

Images pixélisées de cailloux
Souvenirs en double, flous
Avalés par une bulle lucide
On tremble, trop rapides...
Cyborgs de chair au duel
Jours de pluie sur le cheptel
Paroles sur la route nébuleuse
Vois, nous nous disloquons sous peu
(x3)

Un chevalier noir, hurra
Son cheval s'enfuit là-bas
Une craquelure fend la voie
Ne pas laisser d'or ici-bas
(x3)

Rien ne s'expose tout entier (x7)

Figures d'argile moulées
Marchant, fières, dans le défilé
La fiction va-t-elle se gâter (x5)

La fiction va-t-elle se r - ré - rét - rétr - rétro

Rétro-ingénierie toutes tes peurs
Tout le monde en pleurs, pas ici, ailleurs
Lève ton calice - Santé !
Plongée nue dans la poussière d'étoiles, chiche !

Les doigts, les cordes en suspension dans l'air
Onyx en transe, qui tire les ficelles
(Qui tire les ficelles) (x4)

Au-delà du fini, intemporel infini
Tu sais ce qui me plait, ce que je veux puiser
Viens comme tu es, viens comme tu es
(Et) puise dans ce monde, où est le glitch...

Point...

*(écrit par BOISU, Camilo Mejía Cortés, Shari Kok-Sey-Tjong
et Cherish Menzo)*